



5 Insects



EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1895

NOTICE SUR LES FOURMIS FOSSILES
DE L'AMBRE DE LA BALTIQUE
ET DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES,



par Ernest ANDRÉ.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE

7, rue des Grands-Augustins, 7

—
1895



212975

NOTICE SUR LES FOURMIS FOSSILES DE L'AMBRE DE LA
BALTIQUE ET DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES,

par Ernest ANDRÉ.

Depuis l'ouvrage classique que le Dr G. Mayr a publié en 1868 sous le titre de : *Die Ameisen des baltischen Bernsteins*, aucun mémoire n'est venu, à ma connaissance, compléter l'œuvre magistrale du savant viennois sur les Fourmis fossiles de l'ambre de la Baltique. On ne peut, en effet, considérer comme tels la note de Malfatti (1) et l'important travail du professeur C. Emery sur les Fourmis de l'ambre de Sicile (2), puisque la faune myrmécologique de cette dernière station est absolument distincte de celle de Prusse et appartient, d'après l'opinion des géologues, à une période plus récente de l'époque tertiaire, c'est-à-dire au *miocène*, tandis que le gisement de la mer Baltique, plus ancien, est attribué à l'*oligocène*.

De 1880 à 1886, j'ai reçu en communication de M. Pognet, de Landroff, un grand nombre de Fourmis de l'ambre de la Baltique et, depuis cette époque, M. Amédée Pouillon, naturaliste, m'a éga-

(1) *Due piccoli Imenotteri fossili dell' ambra siciliana*, 1881.

(2) *Le Formiche dell' ambra siciliana nel Museo mineralogico dell' Università di Bologna*, 1891.

lement fait plusieurs envois d'ambre formicifère de même provenance. J'ai eu soin, avant de retourner ces fossiles à leurs propriétaires, de conserver la note exacte de mes déterminations, de sorte qu'il m'est possible aujourd'hui de dresser la liste de toutes les Fourmis qui m'ont passé ainsi sous les yeux et dont le total s'élève à près de 700 individus. Je crois utile de publier cette liste qui s'accorde sensiblement, pour la proportion des exemplaires, avec celle donnée par le D^r Mayr, laquelle comprenait 1460 individus. La comparaison de ces deux dénombrements fera ressortir, d'une façon évidente, l'abondance ou la rareté relatives des diverses espèces à l'époque tertiaire.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est la pauvreté numérique des Ponérides et des Myrmicides, comparée à la profusion des Camponotides et surtout des Dolichodérides. Ainsi, tandis que le nombre total des Ponérides compris dans les deux inventaires ne s'élève qu'à 25, et que celui des Myrmicides atteint seulement 59 exemplaires, nous en comptons 764 chez les Camponotides et 1310 chez les Dolichodérides, dont une seule espèce, le *Bothriomyrmex Goeperti* Mayr, est représentée par 889 individus.

La rareté des Ponérides et des Myrmicides de l'ambre semble indiquer que leurs fourmilières étaient beaucoup moins populeuses que celles des Camponotides et des Dolichodérides. A cette raison on peut ajouter, pour les Ponérides, ce fait que beaucoup de ces Insectes, menant probablement, comme ceux de nos jours, une vie assez souterraine, avaient peu d'occasions de s'engluer dans la résine des arbres qu'ils fréquentaient rarement.

Parmi les espèces que j'ai examinées, j'ai rencontré un petit nombre de formes inédites, mais j'ai le regret de les avoir retournées sans en conserver la description, de sorte qu'il m'est aujourd'hui impossible de les faire connaître, sauf en ce qui concerne deux d'entre elles, dont l'une m'a été gracieusement offerte par M. Pognet et dont l'autre a été acquise par moi de M. Pouillon. La description de ces espèces figurera plus loin.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

PLAGIOLEPIS SUCCINI, nov. sp.

Operaria : *Magna, nigro-brunnea, pilis erectis brevibus. Antennæ crassae, funiculo clavato. Thorax supra inter mesonotum et metanotum constrictus. Pedes longi, graciles. Long. 4 mill.*

Scape relativement court, ne dépassant pas le bord postérieur de la tête; funicule robuste, très fortement et graduellement épaissi de

Tableau récapitulatif des Fourmis de l'Ambre de la Baltique
examinées par le Dr Mayr et par l'auteur.

(82)

DÉSIGNATION DES ESPÈCES	Nombre des individus examinés par le Dr Mayr	Nombre des individus examinés par l'auteur	TOTAUX
I. — CAMPONOTIDAE			
<i>Camponotus Mengei</i> Mayr	10	5	15
— <i>igneus</i> Mayr	2	7	9
— <i>constrictus</i> Mayr	5	2	7
<i>Ecophylla Brischkei</i> Mayr	5	»	5
<i>Gesomyrmex Hörnesi</i> Mayr	19	7	26
<i>Rhopalomyrmex pygmaeus</i> Mayr	1	1	2
<i>Formica Flori</i> Mayr	189	99	288
— <i>sp. ?</i>	»	1	1
<i>Lasius Schiefferdeckeri</i> Mayr	174	96	270
— <i>pumilus</i> Mayr	3	1	4
— <i>punctulatus</i> Mayr	4	»	4
— <i>edeniatus</i> Mayr	1	»	1
<i>Prenolepis Henschei</i> Mayr	69	18	87
— <i>pygmaea</i> Mayr	23	1	24
— <i>sp. ?</i> ♂	»	1	1
<i>Plagiotelepis succini</i> André, nov. sp.	»	1	1
— <i>Klinsmanni</i> Mayr	8	3	11
— <i>singularis</i> Mayr	1	»	1
— <i>Künowi</i> Mayr	1	2	3
— <i>squamifera</i> Mayr	2	»	2
— <i>solitaria</i> Mayr	1	»	1
Camponotide gen. et sp. ? ♀	»	1	1
II. — DOLICODERIDAE			
<i>Bothriomyrmex Goeperti</i> Mayr	580	309	889
— <i>Geinitzi</i> Mayr	168	80	248
— <i>constrictus</i> Mayr	10	3	13
— <i>sp. ?</i>	»	3	3
<i>Dolichoderus cornutus</i> Mayr	9	3	12
— <i>sculpturatus</i> Mayr	2	4	6
— <i>tertiarius</i> Mayr	87	38	125
— <i>balticus</i> Mayr	11	1	12
— <i>longipennis</i> Mayr	2	»	2
III. — PONERIDAE			
<i>Ponera atavia</i> Mayr	13	»	13
— <i>succinea</i> Mayr	3	»	3
<i>Bradoponera Meieri</i> Mayr	5	2	7
<i>Ectatomma europaeum</i> Mayr	1	»	1
<i>Prionomyrmex longiceps</i> Mayr	1	»	1
IV. — MYRMICIDAE			
<i>Sima ocellata</i> Mayr	5	»	5
— <i>simplex</i> Mayr	4	»	4
— <i>angustata</i> Mayr	3	»	3
<i>Aphaenogaster Sommerfeldi</i> Mayr	6	2	8
— <i>Berendti</i> Mayr	1	»	1
— <i>sp. ?</i> ♂	»	1	1
<i>Macromischa Beyrichi</i> Mayr	2	1	3
— <i>rugosostriata</i> Mayr	2	»	2
— <i>petiolata</i> Mayr	2	»	2
— <i>rudis</i> Mayr	2	1	3
— <i>prisca</i> André, nov. sp.	»	1	1
<i>Myrmica longispinosa</i> Mayr	1	»	1
— <i>Duisburgi</i> Mayr	2	»	2
<i>Leptothorax gracilis</i> Mayr	3	»	3
<i>Monomorium pilipes</i> Mayr	3	1	4
<i>Aeromyrma antiqua</i> Mayr	3	»	3
<i>Lampromyrmex gracillimus</i> Mayr	5	»	5
<i>Stigmyrmex venustus</i> Mayr	2	1	3
— <i>robustus</i> Mayr	1	»	1
<i>Enneamergus reticulatus</i> Mayr	3	»	3
Myrmicide gen. et sp. ? ♂	»	1	1
TOTAUX	1460	698	2158

Camponotidae : 764 exemplaires.

Dolichoderidae : 1310 exemplaires.

Poneridae : 25 exempl.

Myrmicidae : 59 exemplaires.

la base à l'extrémité, ses articles 3-4 transversaux, les autres à peu près aussi larges que longs, sauf le premier, qui est égal aux deux suivants, et le dernier qui est un peu plus long que les deux précédents réunis. Tête de même forme que chez *Pl. custodiens* Sm., qui vit actuellement dans l'Afrique australe; yeux assez grands et situés vers le milieu des bords latéraux. Thorax avec la suture pro-mésotale bien marquée; il est assez fortement étranglé en dessus entre le mesonotum et le metanotum. Ecaille médiocrement épaisse, inclinée en avant, son bord supérieur très légèrement échancré. Pattes assez longues, grêles. Corps d'un noir brunâtre, parsemé d'une courte pilosité perpendiculaire, beaucoup plus oblique sur les antennes et les pattes. Sculpture non apparente.

Par sa taille, forte pour le genre, cette espèce rappelle le *Pl. custodiens* Sm., mais elle en est bien distincte par ses antennes beaucoup plus épaisses et moins allongées, ne s'éloignant pas de la conformation de celles de la plupart des espèces congénères.

MACROMISCHA ? PRISCA, nov. sp.

Operaria : *Rubro-brunnea*, pilis erectis sparsis et apice acutis. Antennæ 11-articulatæ, funiculi clava triarticulata. Forma sculpturaque capitis, thoracis et petioli fere ut in *Myrmica ruginodi*. Nyl., attamen metanotum vix bidenticulatum. Femora in medio clavata. Tibiæ quatuor posteriores verisimiliter sine calcaribus. Long. 4 1/2 mill.

Antennes de 11 articles, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête, premier article du funicule à peu près de la longueur des deux suivants réunis, les articles 2-5 courts, transversaux, les deux suivants à peu près aussi longs que larges, les trois derniers épaissis et plus allongés, formant une massue un peu moins longue que le reste du funicule et dont le dernier article est plus court que les deux précédents réunis. Yeux de grandeur moyenne, situés vers le milieu des côtés de la tête. Thorax de même forme que celui du groupe de la *Myrmica rubra* Latr., faiblement étranglé en dessus entre le mesonotum et le metanotum, ce dernier armé en arrière de deux courts denticules. Pétiole également très analogue à celui de la *M. rubra*. Abdomen ovale, atténué à l'extrémité, non tronqué à la base. Cuisses fortement claviformes au milieu, rétrécies aux deux extrémités; éperons des quatre tibias postérieurs indistincts et probablement nuls. Poils du corps aigus à l'extrémité. Tête, thorax et pétiole longitudinalement et irrégulièrement ridés, comme chez la *Myrmica ruginodis* Nyl.; abdomen lisse et luisant. Couleur générale paraissant d'un brun rougeâtre, autant qu'on en peut juger aux rares places où l'insecte n'est pas argenté par la mince couche d'air

interposée entre lui et l'ambre qui l'englobe. Pilosité éparse, pubescence indistincte.

Malgré ses antennes de 11 articles, je rapporte dubitativement cette espèce au genre *Macromischa*, à cause de l'absence probable des éperons aux quatre tibias postérieurs. Ce caractère, ainsi que les cuisses fortement claviformes, l'éloignent aussi des *Myrmica* avec lesquelles elle a la plus grande ressemblance sous le rapport de l'aspect général et du mode de sculpture. Les poils non tronqués au sommet l'écartent des *Leptothorax*. Quel que soit d'ailleurs le genre auquel on doit rapporter cette fourmi, l'ensemble de ses caractères et particulièrement ses antennes de 11 articles, son metanotum presque inerme et sa sculpture ne permettent pas de la confondre avec aucune des espèces de l'ambre décrites par le D^r Mayr.
